

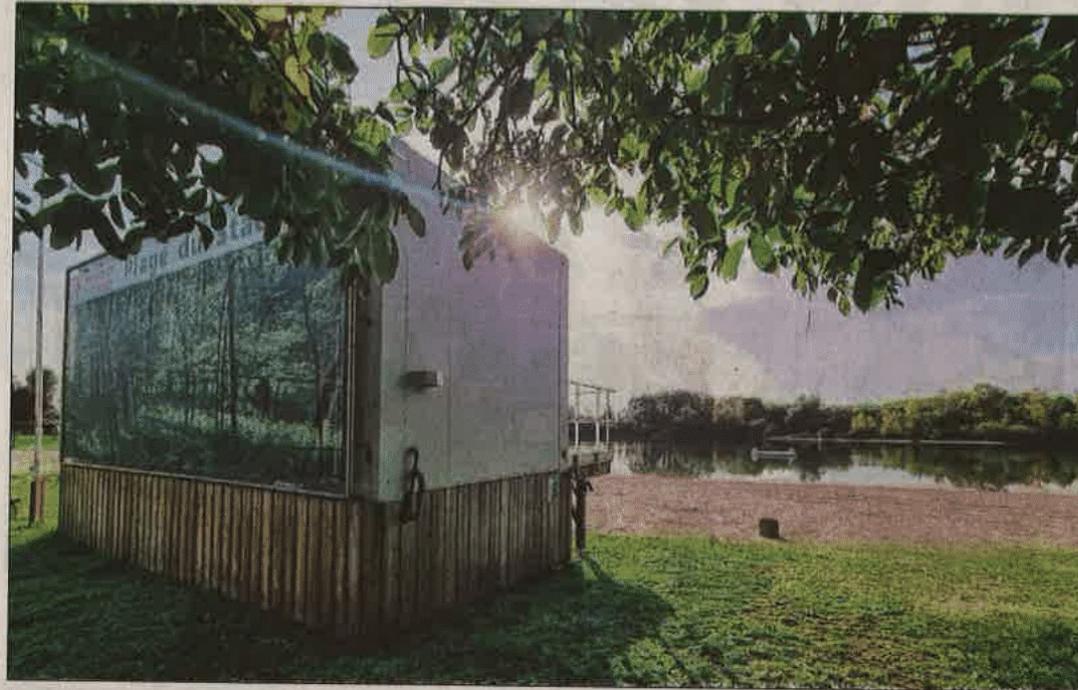
Conseil communautaire : la zone de loisirs du Staedly au cœur d'un accrochage entre élus

Le dernier point abordé lundi 3 octobre en conseil communautaire du Pays Rhénan a donné lieu à un sérieux accrochage entre élus au sujet de la zone de loisirs du Staedly, à Roeschwoog. Explications.

Dernier point à l'ordre du jour du conseil communautaire du Pays rhénan, lundi 3 octobre. Le président de l'office de tourisme et vice-président de la comcom Camille Scheydecker invite sa directrice Christine Jaouen-Bohy à présenter son rapport d'activité 2021. Les chiffres sont bons, avec une fréquentation du territoire en hausse, y compris au Staedly, géré par l'office de tourisme.

Camille Scheydecker et sa vice-présidente Anne Eichwald font l'éloge du travail de Christine Jaouen-Bohy et de son équipe. Mais une intervention de Hubert Hoffmann, vice-président de la comcom, va mettre le feu aux poudres. « J'ai lu de vives critiques sur le travail de notre office, et je voudrais crever l'abcès », lance-t-il en se tournant vers Michel Lorentz, maire de Roeschwoog.

Surpris, ce dernier confirme ne pas s'associer aux louanges. Il énumère des reproches sans détour, aux élus de la comcom pour leur « absence d'investissement » au Staedly et surtout à l'office « pour la gestion de cette saison ». « La critique est facile », répond Camille Scheyde-



Le poste de secours construit sur la plage ne plaît pas au maire de Roeschwoog. Photo DNA/Marie GERHARDY

cker, tandis qu'Anne Eichwald s'exclame : « Il n'y a pas que le Staedly ! ». Le conseil s'achève sur une note amère.

Interrogé deux jours plus tard, Michel Lorentz s'explique sur sa sortie piquante : « Je voulais laver mon linge sale en famille, mais on m'a interpellé en public. » Il confirme quelques reproches à l'office de tourisme : ne pas avoir demandé de subventions pour le festival de reggae, avoir reporté le feu d'artifice en toute fin de saison, ne pas proposer de projet de restructuration du camping...

Mais c'est surtout une frustration accumulée depuis 2008 quant aux décisions politiques

prises au Staedly qui alimente son agacement. Il rappelle : « C'est un terrain communal, une ancienne gravière. Dans les années 1970, des bénévoles ont créé un syndicat d'initiative pour organiser sa fréquentation. Ils ont fait au mieux, sous forme associative, mais bientôt ils n'y arrivaient plus. »

Le Sivom de l'Uffried reprend la gestion en 1992, puis la comcom de l'Uffried. « La zone s'est progressivement agrandie, il y avait des investissements jusqu'au début des années 2000. » Mais en 2008, le père de Michel Lorentz, alors président de la comcom, ne se représente pas. Et c'est à partir de là d'après le

maire de Roeschwoog que tout est parti à vaux l'eau.

Il insiste pour qu'un projet de fonds soit entrepris

La fusion des intercommunalités en 2014, qui a donné naissance à la comcom du Pays rhénan, ne l'apaise pas. Ses griefs sont nombreux. Selon lui, les investissements effectués depuis au Staedly étaient insuffisants et en dépit du bon sens. Il insiste pour que dorénavant, un projet de fonds soit entrepris, et veut que l'office de tourisme y travaille.

« Je demande que les infras-

tructures et les réseaux soient rénovés, et le site restructuré. Je veux que la route d'accès soit refaite, en intégrant la fréquentation cycliste. Enfin, il faut une restauration au niveau, avec par exemple un nouveau bâtiment qui sépare la baignade et le camping, avec vue sur le lac. Mais la comcom n'a rien dans les cartons. Le Staedly devrait être le fer de lance du tourisme ! »

Christine Jaouen-Bohy, affectée d'avoir été attaquée en conseil, ne partage pas son avis. « La comcom a acheté dix chalets et six pods pour diversifier l'offre. D'autres investissements ont été faits, à l'accueil, aux sanitaires... Et les résultats sont bons : on a obtenu fin 2018 la qualification 3 étoiles tourisme. On a même dégagé des bénéfices pour la première fois en 2021 ! »

Elle poursuit : « On a fini de rénover le restaurant en 2021, alors on a cherché un restaurateur. Malheureusement, il n'a pas réussi à embaucher. On a fait revenir le snack, qui pouvait investir le restaurant rénové, et cela a très bien marché ! On a organisé des animations tout l'été. Le feu d'artifice a dû être reporté, mais on l'a quand même tiré et les gens étaient contents. »

La directrice admet que le Staedly nécessite une restructuration. « On y travaille. Il y a des projets, redessiner toute la partie ancienne du site, les réseaux enterrés doivent être ré-

novés... Mais nous sommes une équipe de six permanents à l'office, et un au Staedly ! On fait ce qu'on peut ! Ce n'est jamais assez pour Monsieur Lorentz. »

Hubert Hoffmann, à l'origine de l'accrochage au conseil, la soutient : « J'ai voulu crever l'abcès, car le malaise montait au comité directeur de l'office de tourisme. Il m'a semblé que la présentation du rapport 2021 était le bon moment. Mais en tant que vice-président au suivi des bâtiments et des travaux à la comcom, je ne suis qu'exécutant, je ne décide de rien en matière de tourisme. »

Au niveau des décideurs, le président de l'office Camille Scheydecker assure : « L'équipe est formidable, et obtient d'excellents résultats. C'est vrai qu'il faut encore lourdement investir au Staedly, mais il faut trouver les fonds, et que la comcom nous suive. En attendant, la cuisine est praticable dans l'état et le restaurant accueillant. Je m'occupe de trouver le budget pour avancer. »

Le président de la comcom Denis Hommel est-il prêt à suivre ? « Oui. Pour être compétitifs, il y a encore beaucoup à faire, même si on a déjà investi. Michel Lorentz est très critique, il a raison sur certaines choses mais il est excessif parce qu'il est passionné. Notre office fait beaucoup d'efforts pour déployer une offre touristique sur notre territoire. »

Marie GERHARDY